



MÉCANIQUE POPULAIRE présente un ameublement de chambre à coucher dont la beauté réside dans la simplicité des lignes et la sobriété de la construction, ce qui en rend l'exécution facile pour tout amateur.



AMEUBLEMENT pour votre

1^{re} PARTIE

IMAGINEZ un instant ce mobilier installé dans votre maison. La chambre à coucher est en érable jaune, en chêne aux pores blanchis à la cêruse ou en noyer verni. Parlez-en à vos proches et laissez entendre que vous voulez en entreprendre la construction. La mère de famille demandera s'il sera prêt pour le lendemain, et, si vous avez une fillette de 13 à 14 ans, elle dira : « C'est une chose impossible ». Les éléments qui constituent ce mobilier sont interchangeable, on peut les placer, les déplacer, les disposer au gré de chacun.

Les petits meubles sont de dimensions déterminées, pour que leur assemblage en ensembles plus importants soit possible; les commodes, la table de nuit et le lit ont la même hauteur. Le lit comporte à la tête un vaste casier incorporé dans le meuble et qui sert à contenir beaucoup de choses.

Une fois ouvert, on y voit une large place pour mettre des draps, oreillers, etc., tandis



CHAMBRE A COUCHER

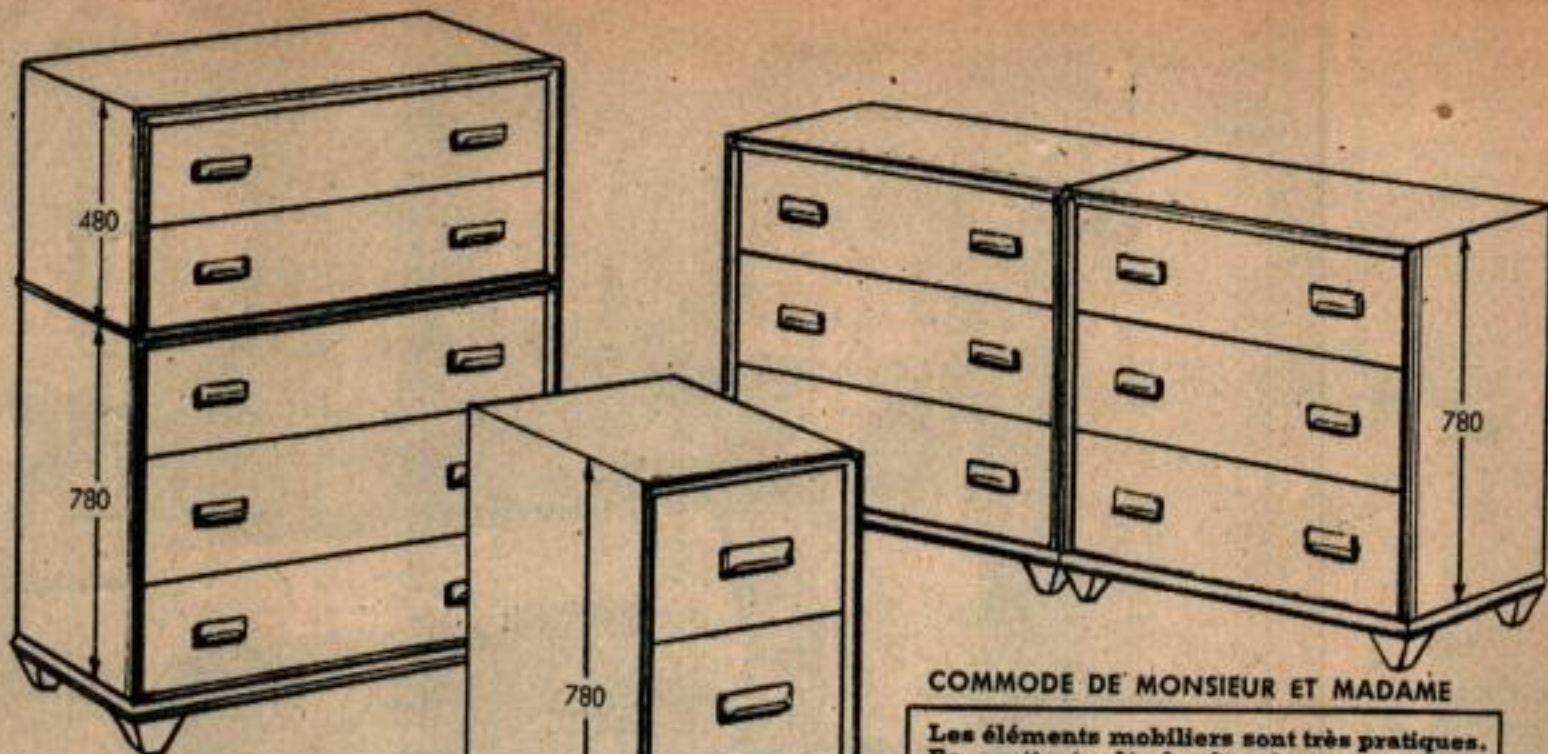
que de grands tiroirs à chaussures sont placés de chaque côté de la tête de lit. La commode à cinq tiroirs est obtenue en superposant deux commodes plus petites. Une paire de petits meubles placés côte à côte sous un grand miroir fait une table de toilette pour Monsieur et Madame. Une coiffeuse est obtenue au moyen de deux petits meubles réunis par une table supérieure surbaissée dont le couvercle renferme un miroir.

Le prototype de ce mobilier a été fait par un amateur dans son atelier particulier au moyen des outils et des machines énumérés ci-après. Il ne faut guère qu'une scie circulaire, car la construction ne comporte que des courbes droites, l'emploi de bois de dimensions courantes et de contreplaqué simplifie au maximum la réalisation.

La fig. p. 91 montre le découpage des pieds à la scie à ruban, mais l'opération peut se faire

A droite, les arêtes du contreplaqué se font sur la table de scie inclinée à 45 deg. On obtient un joint parfait.





COMMODE

780

780

COMMODE DE MONSIEUR ET MADAME

Les éléments mobiliers sont très pratiques. En mettant côte à côte deux commodes simples, on obtient une commode pour les parents. Un ensemble à deux tiroirs placé sur une commode simple en fait une pour un jeune homme, deux meubles de coiffeuse réunis par un dessus (décrit dans la deuxième partie) forment un bureau ou une table de toilette.



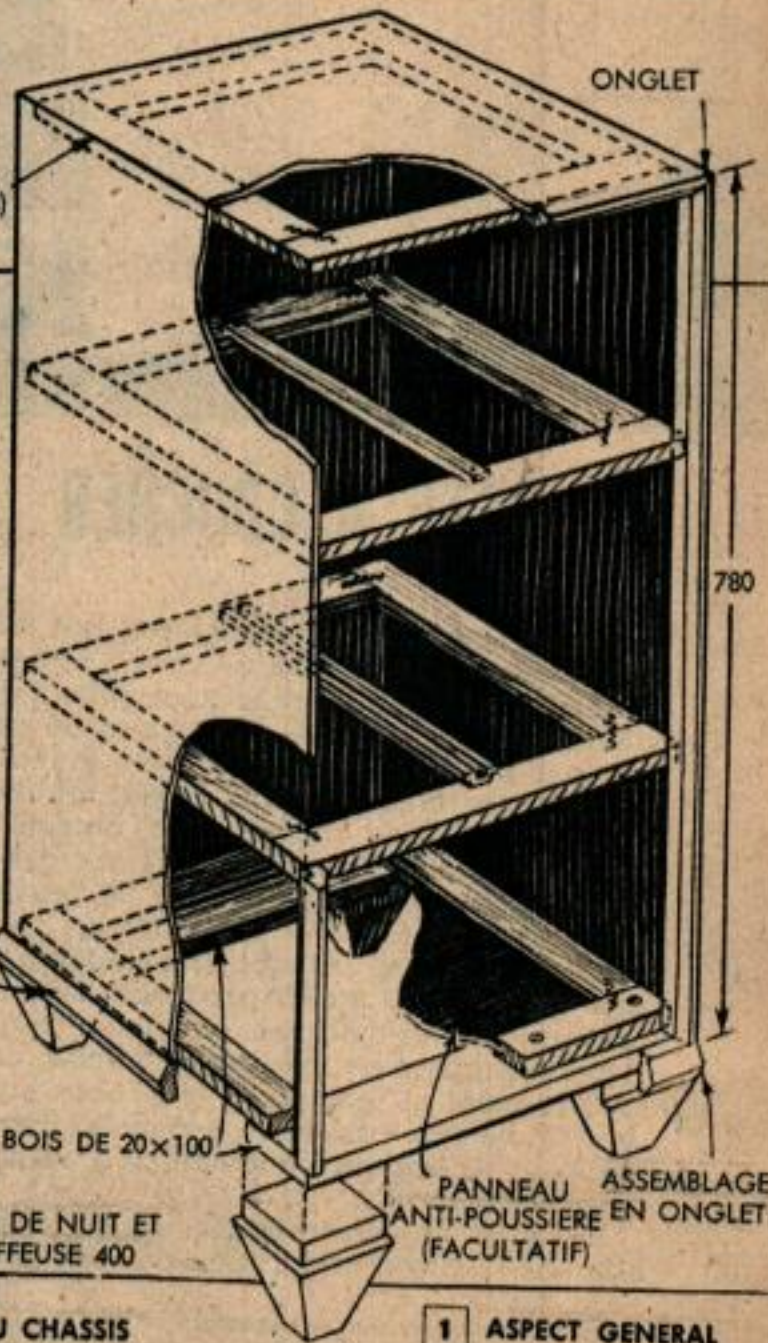
COIFFEUSE

660



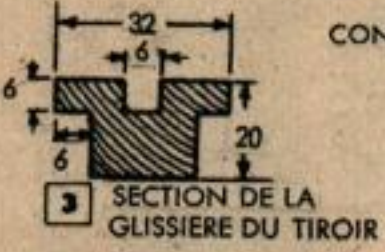
TABLE DE NUIT

ONGLET (VOIR FIG. 4)

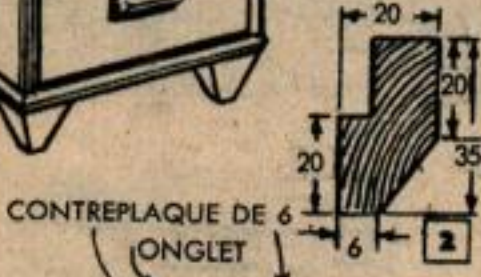


ONGLET

780



SECTION DE LA GLISSIERE DU TIROIR



CONTREPLAQUE DE 6 ONGLET

COLLE CHASSIS SUPERIEUR

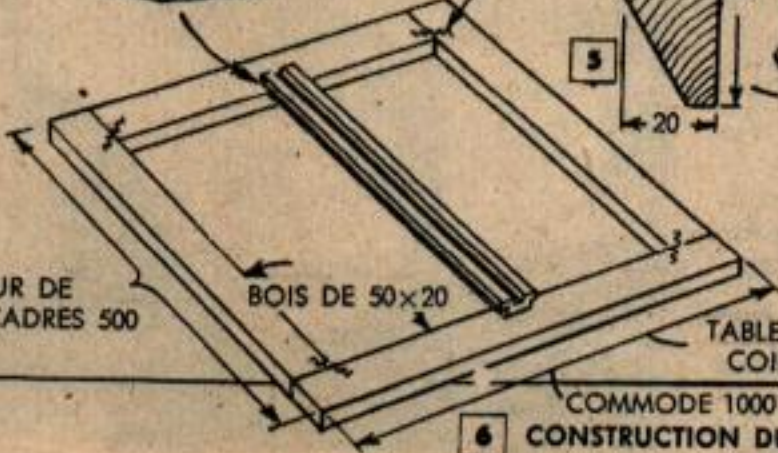


CROCODILE



4

5



LARGEUR DE S LES CADRES 500

BOIS DE 50x20

TABLE DE NUIT ET COIFFEUSE 400

COMMODE 1000

CONSTRUCTION DU CHASSIS

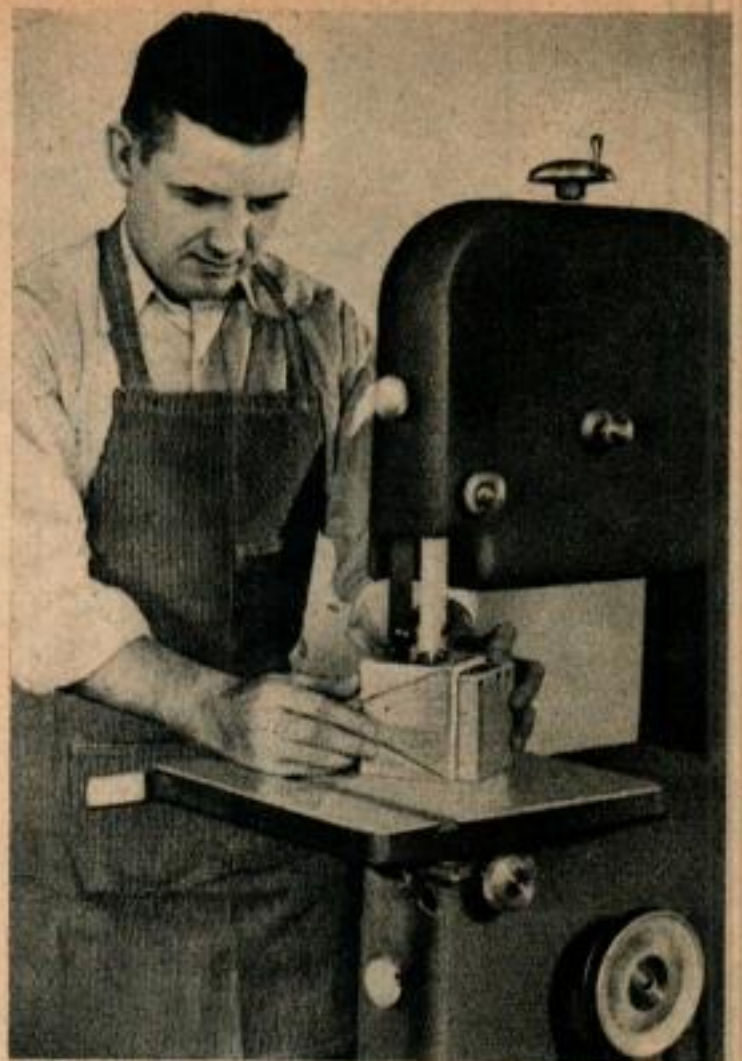
ASPECT GENERAL

au moyen d'une scie à main. La première partie décrit la construction des commodes, de la coiffeuse et de la table de nuit. Le montage du lit, le dessus de la table de toilette et les sièges seront examinés dans la deuxième partie.

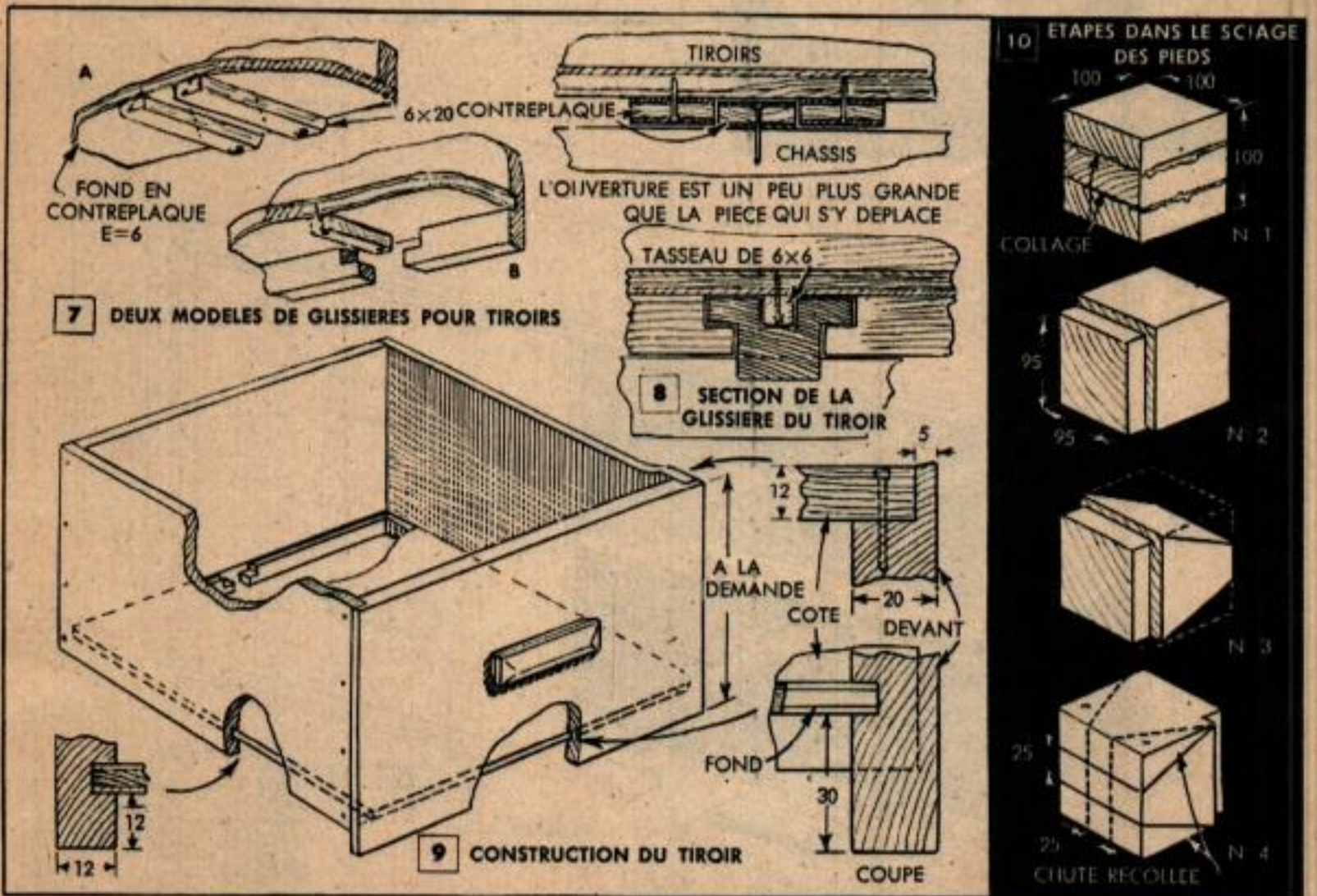
Principe de la construction. Il est le même pour la table de nuit, les commodes et la coiffeuse. Les seules modifications portent sur la hauteur et la largeur des meubles. La fig. 1 montre l'extrême simplicité de la construction. Chaque élément, sauf en ce qui concerne la commode à deux tiroirs, nécessite trois tiroirs, trois glissières à tiroirs et un dessus, soit au total quatre châssis identiques (fig. 6). Les châssis peuvent se faire avec du sapin ou tout autre bois tendre, mais il est bon de faire la partie avant du châssis en bois dur. Le châssis du dessus est d'une épaisseur de 12 mm, alors que les autres sont de 20. Si l'on met un panneau pour empêcher la poussière d'entrer dans le meuble, il faut faire une rainure au centre des quatre côtés du châssis inférieur afin d'y introduire un contreplaqué de 6 mm. Les assemblages des châssis se font par onglets collés et cloués et par crocodiles de modeleur.

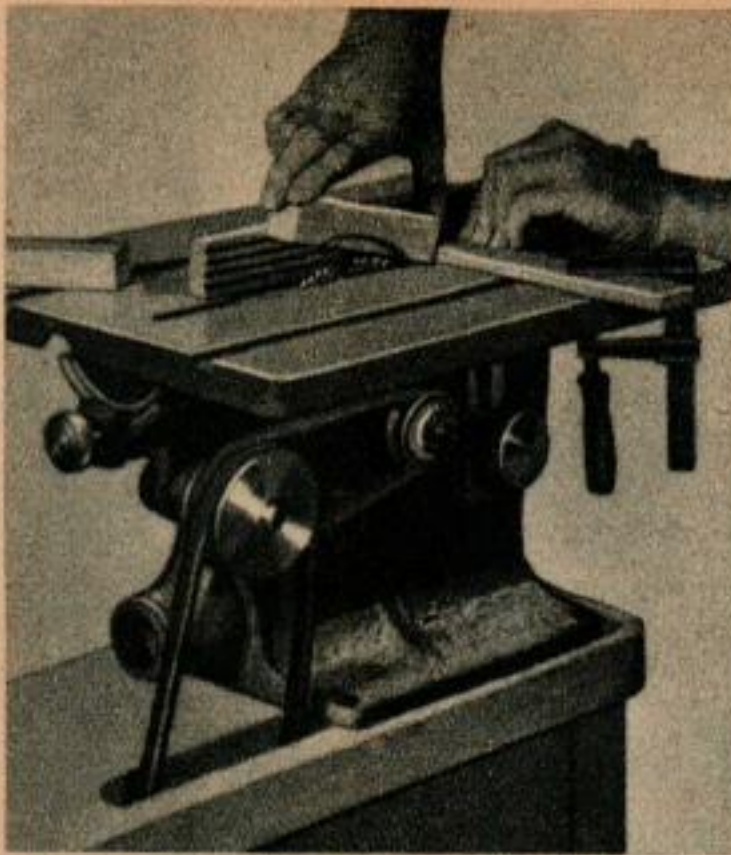
L'étape suivante dans la construction consiste à coller et visser les châssis inférieurs à deux traverses de 20 x 50. Ces traverses placées sur le devant et l'arrière du meuble sont de la même longueur que le châssis.

On remarquera que, sur l'avant, le châssis est placé à 30 mm environ du bord, tandis qu'à la partie arrière, le châssis est collé à ras de la traverse. Ensuite, une moulure (fig. 5) de 45 mm est taillée en onglet et collée sur les

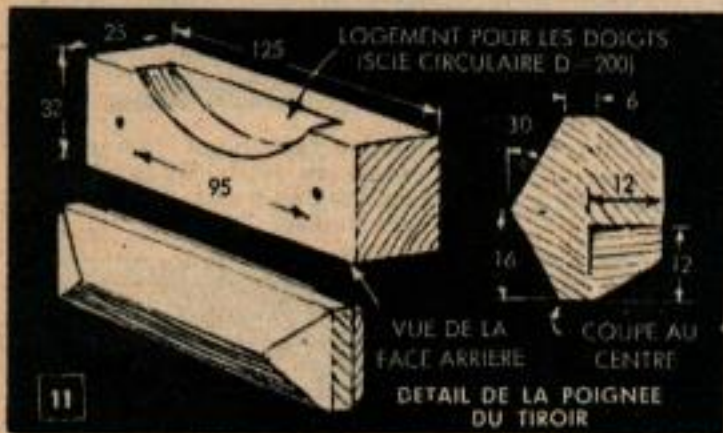


Une scie à ruban facilitera le façonnage des pieds. Après avoir scié deux faces, on replace les chutes à leur position primitive en les fixant par des pointes ou du chatterton.





Pour faire le logement pour les doigts de poignées, repasser plusieurs fois le bloc de bois sur la lame de scie. Une cale fixée sur la table sert d'arrêt.

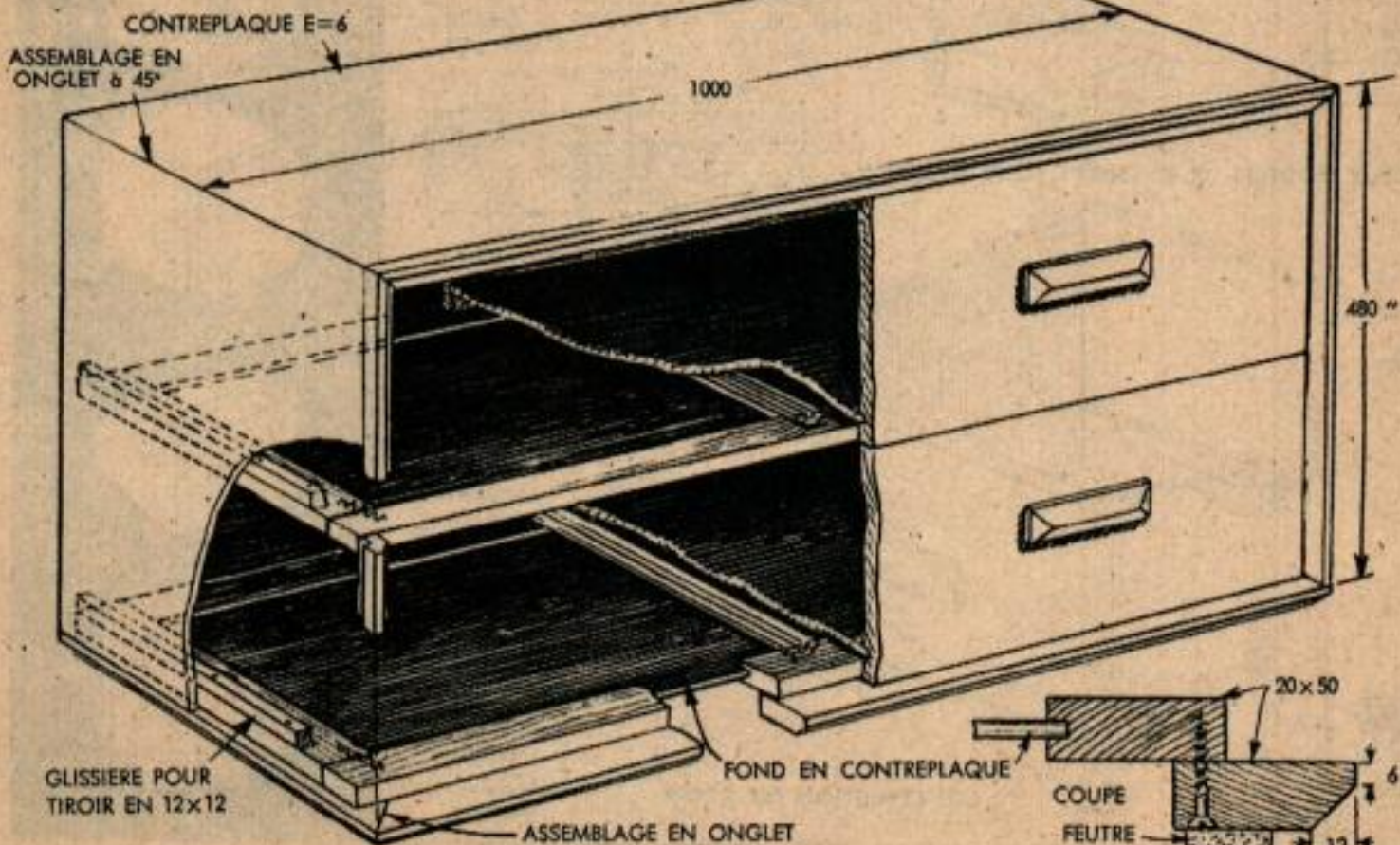


pièces du bas, au niveau de la partie supérieure des traverses. La moulure sur les côtés est plus longue de 6 mm que la base du meuble afin de pouvoir placer une feuille de contreplaqué sur l'arrière. Des petits morceaux de bois collés sur les côtés, des vis traversant obliquement les pièces du meuble dans le bas et enfoncées à partir de l'intérieur servent à tenir la moulure.

L'encadrement qui dissimule les feuilles du contreplaqué sur la partie avant est fait conformément à la fig. 2, avec du bois de 20 mm. Il est coupé en onglet et collé séparément. Le morceau supérieur de l'encadrement est plus long de 12 mm que la largeur du châssis afin de laisser la place des panneaux latéraux. Coller les pièces sur une table bien plane et mettre une traverse clouée provisoire sur les bois du fond. Ensuite, le châssis du dessus est collé dans l'encadrement et la fixation se fait au moyen de longues vis enfoncées à partir de l'intérieur du meuble. Tout est alors prêt pour que l'on puisse relier l'ensemble des châssis et de l'encadrement à la base du meuble, mais il faut que le panneau arrière soit prêt afin qu'on puisse le poser en même temps. Ce panneau arrière en contreplaqué a la même largeur que le châssis et il est scié à 6 mm de moins que la longueur de l'encadrement. On cloue le panneau sur les bords des châssis supérieur et inférieur, puis on recouvre les extrémités des bois de l'encadrement et on les tient sur la base du meuble au moyen de serre-joints.

Dès que la colle est sèche, on perce un trou à chaque extrémité des pièces de bois de l'encadrement afin de recevoir une vis de 36 mm à tête fraisée. Les deux châssis restants sont placés entre les châssis du haut et du bas à

12 CONSTRUCTION DE LA COMMODE



égale distance de ces derniers. Ils sont fixés avec des petites vis sur l'arrière de l'encadrement. Les vis passent dans des trous fraisés percés obliquement dans le châssis.

Maintenant, la charpente du meuble peut recevoir le revêtement de contreplaqué de 6 mm. On met d'abord en place la partie supérieure. Non seulement, on doit obtenir un assemblage à onglets bien exact, mais il est nécessaire que le contreplaqué s'emboîte bien dans la feuillure formée de serre-joints pour que les pièces soient placées convenablement. Des presses à coller servent à tenir le contreplaqué solidement contre la charpente. On peut se servir de clous comme l'indique la fig. 4, bien qu'une bonne colle à base de matières plastiques synthétiques tienne suffisamment. Comme pour le dessus du meuble, les côtés doivent être bien à ras de la partie extérieure de l'encadrement et de la moulure du bas. Les serre-joints sont employés pour tenir les pièces en place là où les onglets s'assemblent et, si l'on ne voit pas d'objections à utiliser des pointes dont les têtes seront apparentes, on peut en employer pour renforcer l'assemblage et pour clouer le contreplaqué sur le bord du châssis.

La coupe des pieds des meubles est indiquée par la figure 10. Dans la plupart des cas, les blocs nécessaires sont obtenus par collage de trois morceaux distincts ou davantage. Les pieds du devant nécessitent une rainure de 24×6 sur deux faces contiguës, alors que les pieds de derrière n'ont qu'une seule rainure. Le pied a la forme d'une pyramide dont le carré de base a 25×25 à la partie inférieure. Après avoir scié deux faces, on replace les chutes à leur position primitive en les fixant par des pointes ou du chatterton de façon à obtenir une surface plane permettant le sciage des deux autres faces.

Construction des tiroirs. La fig. 9 la décrit. La méthode de fixation du fond du tiroir diffère selon le système utilisé pour faire coulisser le tiroir. On remarquera que les parois du tiroir sont plus grandes que le châssis du tiroir. La fig. 11 montre la construction des poignées. On a le choix entre deux systèmes de glissières. La fig. 3 montre une glissière en T sur laquelle le fond du tiroir s'accroche, ce qui évite le basculement lorsqu'on le tire à fond. La glissière porte une rainure carrée de 6×6 dans laquelle glisse une languette de même épaisseur clouée sur le fond du tiroir (fig. 7, détail B). Sur la figure 8 on voit le jeu existant entre les pièces mobiles l'une par rapport à l'autre. Le détail A de la fig. 7 montre un type de glissière encore plus simple. On cloue deux bandes de contreplaqué sur le fond du tiroir afin de former une rainure dans laquelle passe une languette clouée sur le châssis. La fig. 1 montre les deux types de glissière en place.

La construction de la commode pour grand garçon (deux tiroirs) est représentée par la fig. 12. Elle diffère des autres éléments mobiliers par le fait que le fond de tiroir est vissé sur un cadre à onglets et dont le bord est chanfreiné pour s'accorder au biseau de l'encadrement.

(La suite au prochain numéro).